

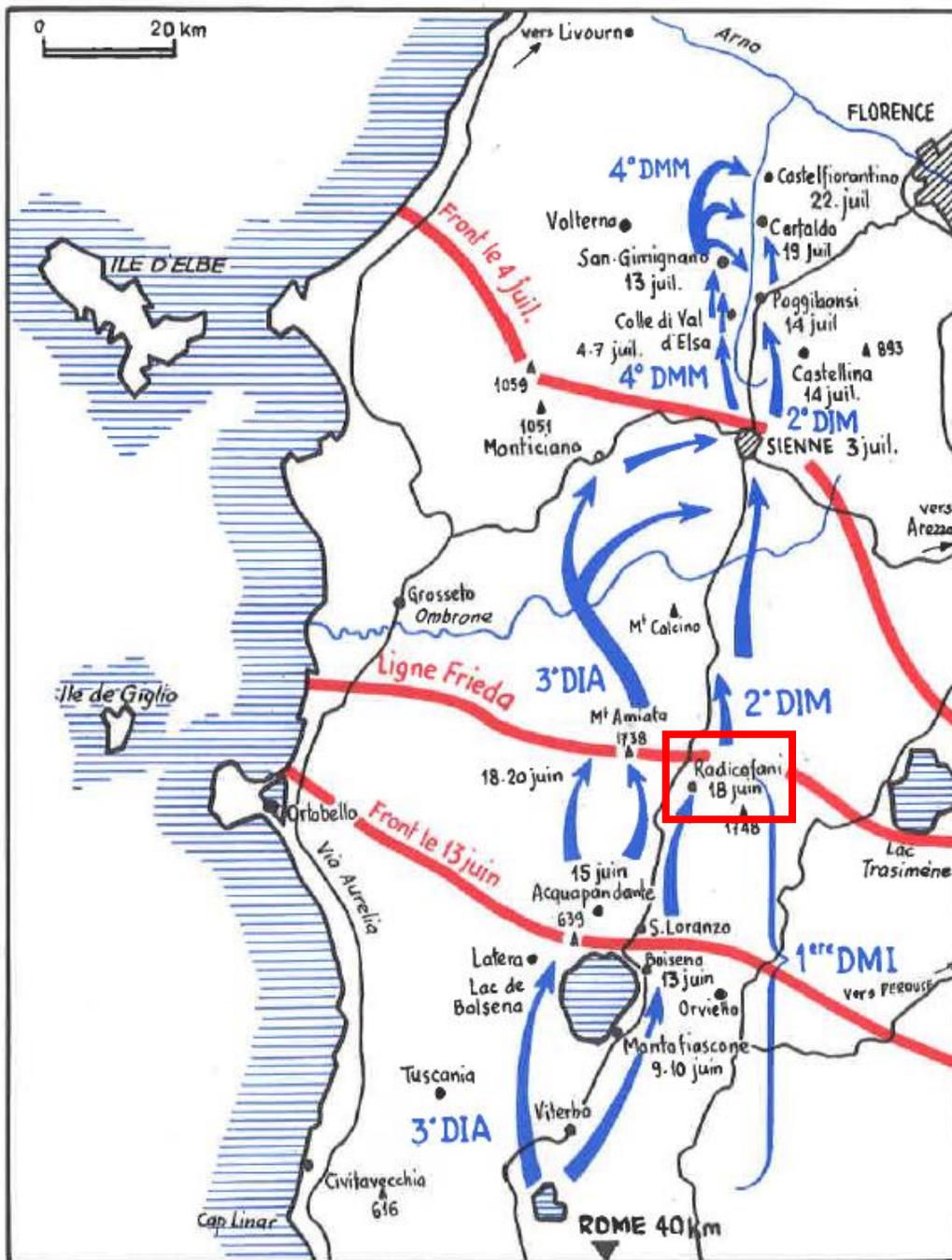
**Une bataille méconnue – la prise de RADICOFANI par corps de poursuite du Corps Expéditionnaire Français (CEF) en Italie.
17 – 20 juin 1944.**

Circonstances de la mort de 2 officiers du régiment d'artillerie des forces françaises libres (RAFFL):

- **COL Jean-Claude LAURENT-CHAMPROSAY** commandant l'artillerie divisionnaire et le RAFFL
- **LTN Lucien de QUINSAC** chef de DLO – commandant la 9^e Batterie du RAFFL



Après ROME jusqu'aux portes de FLORENCE (juin-juillet 1944).

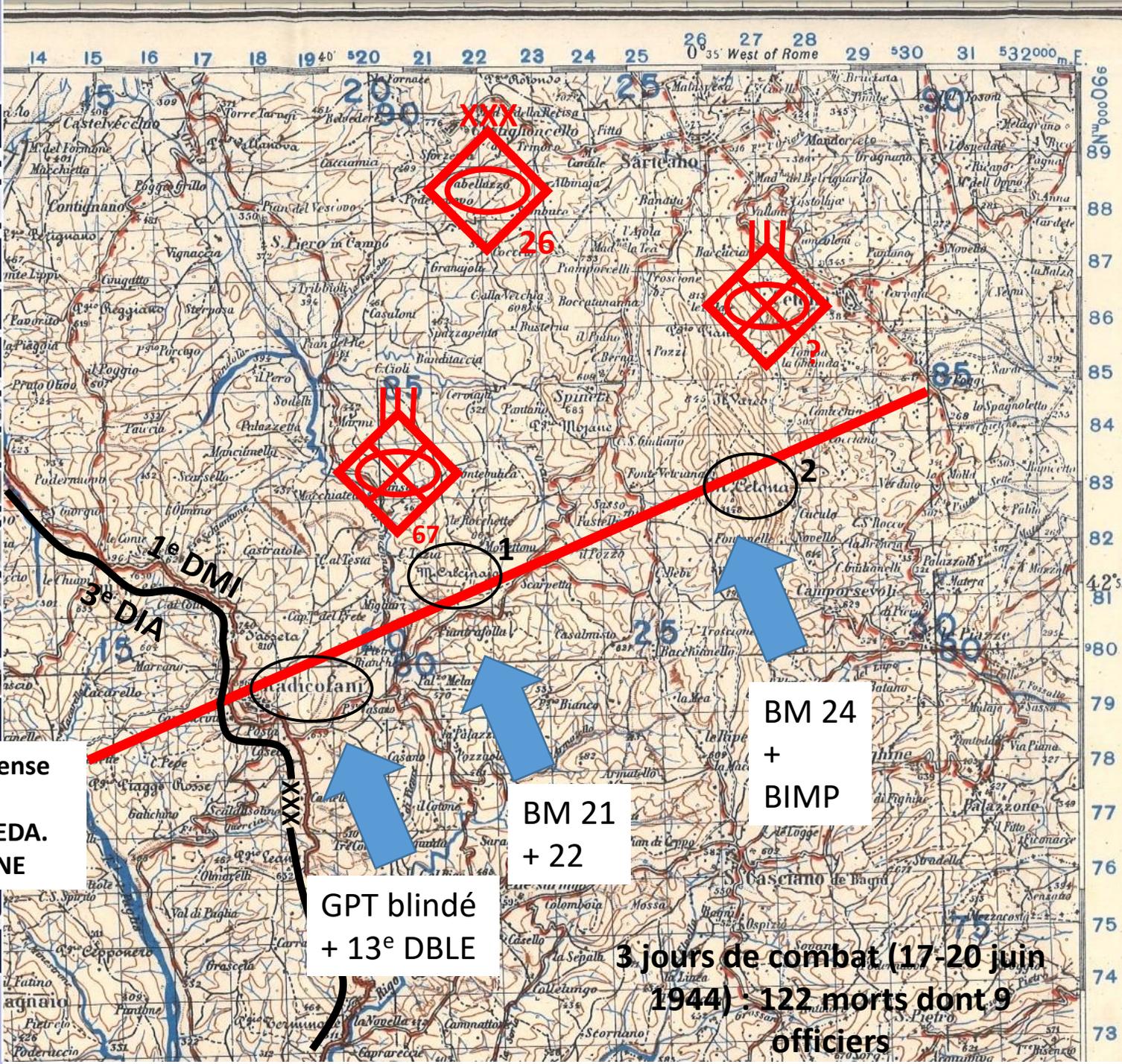


Bataille de RADICOFANI (17-20 juin 1944): Le franchissement de la ligne de défense avancée allemande FRIEDA

Après la prise de Rome le 5 juin est formé un Corps de poursuite aux ordres du Général de LARMINAT (3^e DIA et 1^{er} DFL).

Le 17 juin, la progression de la Division se ralentit puis arrêtée au contact d'un seuil de résistance basé sur **RADICOFANI**, les Mts **CALCINAJO** et **CETONA**.

La ligne des contacts est à 2km au sud du village, avec des chars ennemis et de violents tirs d'artillerie. Le général BROSSET monte une manœuvre par l'Est du village.



Ligne de défense
allemande
avancée FRIEDA.
Sud de SIENNE

GPT blindé
+ 13^e DBLE

BM 21
+ 22

BM 24
+
BIMP

3 jours de combat (17-20 juin
1944) : 122 morts dont 9
officiers

Bataille de RADICOFANI (17-20 juin 1944):

Le franchissement de la ligne de défense avancée allemande FRIEDA

Après la prise de Rome le 5 juin est formé un Corps de poursuite aux ordres du Général de LARMINAT (3^e DIA et 1^e DFL).

Le 17 juin, la progression de la Division se ralentit puis arrêtée au contact d'un seuil de résistance basé sur RADICOFANI, les Mts CALCINAJO (1) et CETONA (2).

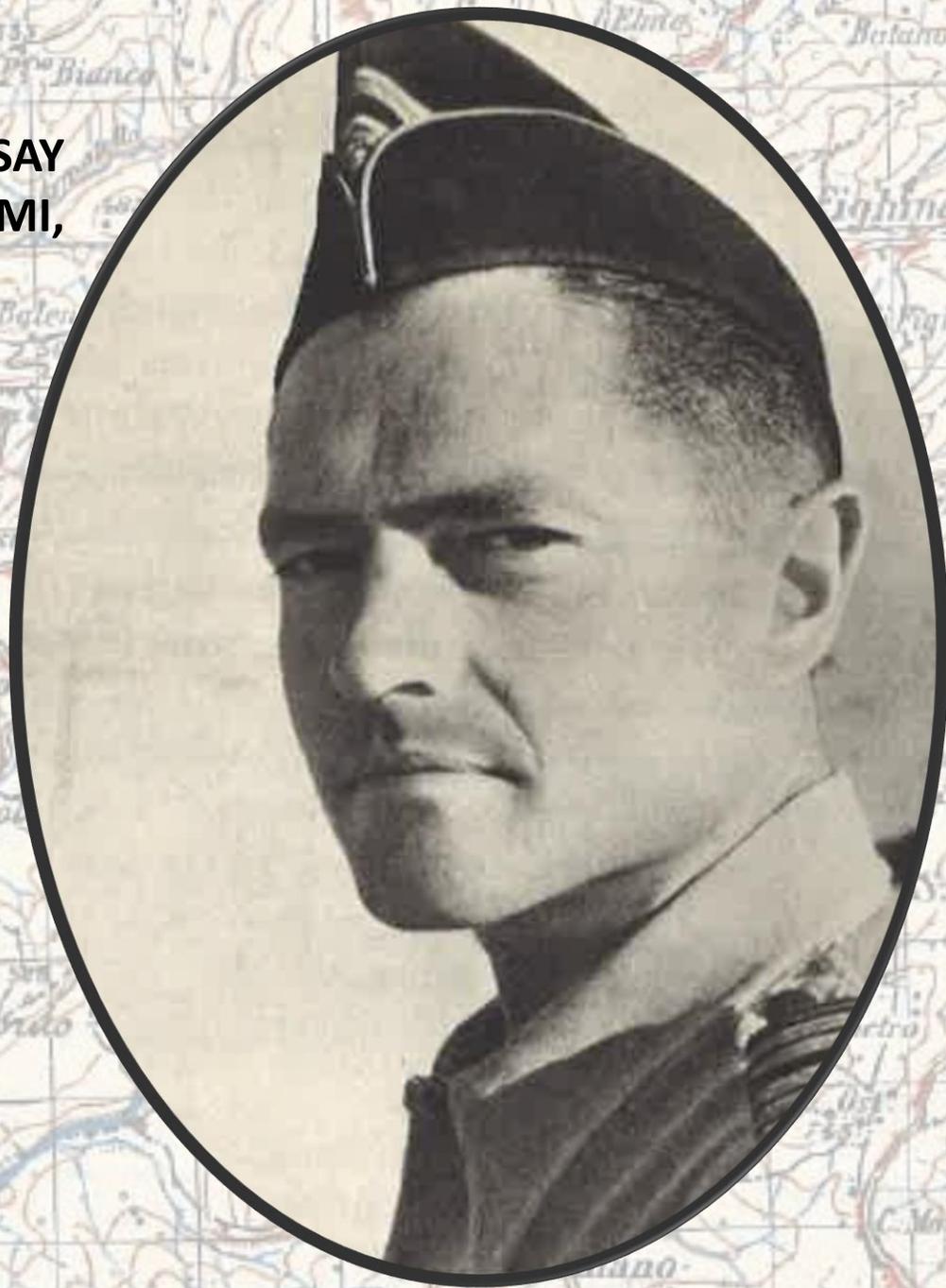
La ligne des contacts est à 2km au sud du village, avec des chars ennemis et de violents tirs d'artillerie. Le général BROSSET monte une manœuvre par l'Est.

Son intention est d'agir successivement d'est en ouest, en enlevant d'abord le CANCELLI (pointe sud du mont CETONA) et le mont CALCINAJO, puis, à la faveur de ce large mouvement par le nord-est, de déborder directement RADICOFANI par l'est, et au besoin par l'ouest.

Dans la matinée du 18, le BM21 atteint le CALCINAJO, à 10 heures, et le BM24 le CANCELLI, tandis qu'à l'ouest le BLE se rapproche des premières maisons de RADICOFANI. La bataille de rues, maison par maison commence.



Circonstances de la mort du LCL LAURENT-CHAMPROSAY
commandant l'Artillerie divisionnaire de la 1ere DMI,
commandant le 1^{er} RA FFL de 1940 à 1944 †.





Témoignage d'HENRI REIBELL, Lieutenant commandant la CR4 du 1^{er} RA

Le 15 juin 1944; le régiment est à ACQUAPENDENTE,
le 18 juin, devant RADICOFANI. De nouveau l'ennemi s'accroche; il faut briser sa résistance acharnée. En raison de son avance rapide, les liaisons avec les éléments voisins se font mal. le colonel LAURENT-CHAMPROSAY part lui-même reconnaître une route vers SCORTO MORTO, pour assurer la liaison avec la division qui se trouve à gauche du régiment [*histo 1^{er} RAFFL*].

Il avait envoyé le capitaine MESSAGER (X1934 – tué dans les Vosges le 21/11/1944) en reconnaissance près de RADICOFANI pour voir ce qu'il se passait à notre gauche et rétablir la liaison perdue avec la 3^e DIA.

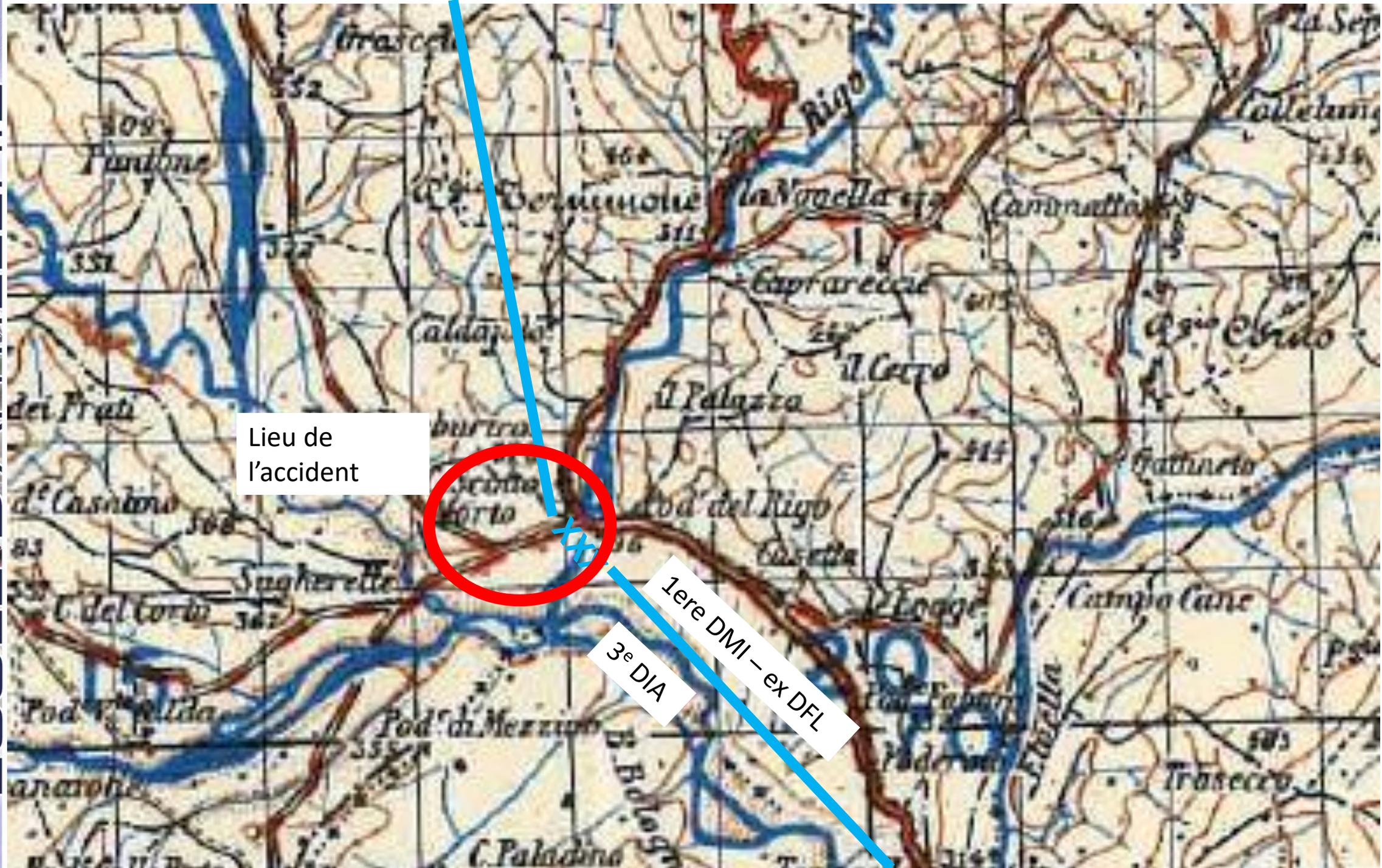
A son retour, MESSAGER rend compte qu'il a été arrêté par une route minée abondamment. une voiture de fusiliers marins (1^{er} RFM) venait d'y sauter et le génie n'avait pas encore nettoyé.

«- Auriez-vous peur ?»

«- Non, mon Colonel, mais j'applique le règlement qui est formel.»

«- Bon, je vais y aller moi-même ; les mines, cela s'évite.»

CHAMPROSAY envoie l'ADC BIRAUD en jeep revoir l'endroit. Il se ravise aussitôt, prend son PM, saute dans son command-car avec MESSAGER et son RADIO. BIRAUD s'engage sur la route minée, CHAMPROSAY le suit à 20m et saute peu après. MESSAGER s'en sortira mais pas le radio. Il est 19h30. CHAMPROSAY meurt à l'AC (ambulance chirurgicale) près d'ACQUAPENDENTE peu après son arrivée à l'hôpital. Il était commotionné et avait les jambes brisées. Il aurait sans doute survécu sans doute sans l'incroyable état d'affaiblissement dans lequel il se trouvait par la suite d'un travail de forcené, d'une nourriture qu'il négligeait totalement et d'une nervosité qui rendait son abord très difficile.



Lieu de
l'accident

1ere DMI - ex DFL

3e DIA

Pontecorvo
après les concentrations
d'artillerie.



Passage du Garigliano.

La bataille atteint son paroxysme : l'infanterie ne progresse plus qu'au prix de pertes sévères. Le Régiment tire plus de 20.000 obus en vingt-quatre heures.

Le 15 juin, le Régiment est à Acquapendente, le 18 juin, devant Radicofani. De nouveau l'ennemi s'accroche; il faut briser sa résistance acharnée.

En raison de l'avance rapide, les liaisons avec les éléments voisins se font mal : le colonel LAURENT-CHAMPROSAY part lui-même reconnaître une route vers Scotte Morte, pour assurer le contact avec la division qui se trouve à la gauche du Régiment : il saute sur une mine.

Transporté à l'hôpital divisionnaire, il meurt dans la nuit des suites de ses blessures.

Le 19 juin, le Régiment apprend qu'il vient de perdre le chef qui l'avait non seulement formé, mais qui l'avait si fortement marqué de sa personnalité. Le lieutenant-colonel MAUBERT prend le commandement du Régiment.

La dépouille mortelle du colonel LAURENT-CHAMPROSAY est conduite au cimetière de la Division, à la sortie de San-Lorenzo : il pleut. Le général BROSSET, commandant la 1^{re} D. F. L., prend la parole mais étranglé par l'émotion, peut à peine s'exprimer. Le général DE LARMINAT, en un bref discours, cite le colonel LAURENT-CHAMPROSAY en exemple de bravoure et de devoir, assurant que la France libérée glorifiera sa mémoire. Les derniers honneurs sont rendus. Ce sont obsèques comme ce chef les aurait souhaitées : simples, purement militaires, avec peu d'hommes

< Extrait de l'historique du RAFFL édité dans les années 50.

V capture d'écran du site mémoire des hommes.

SECONDE GUERRE MONDIALE

n°1/1

Jean Claude Louis Edouard Alexandre Marie LAURENT CHAMPROSAY

Mort pour la France le 19-06-1944 (Radicofani, Italie)

Né(e) le/en 19-08-1908 à Havre (Le) (76 - Seine-Maritime (ex Seine-Inférieure), France)

35 ans, 10 mois et 0 jour

Carrière

Statut militaire

Grade

17e régiment d'artillerie (17e RA)

faux

Mention Mort pour la France

Cause du décès tué en sautant sur une mine

Sources Service historique de la Défense, Caen

Cote AC 21 P 69980

Géographie historique Graville-Sainte-Honorine a été rattachée au Havre en 1919 et Sanvic le fut en 1955.

[Retour aux résultats](#)

[Modifier la recherche](#)

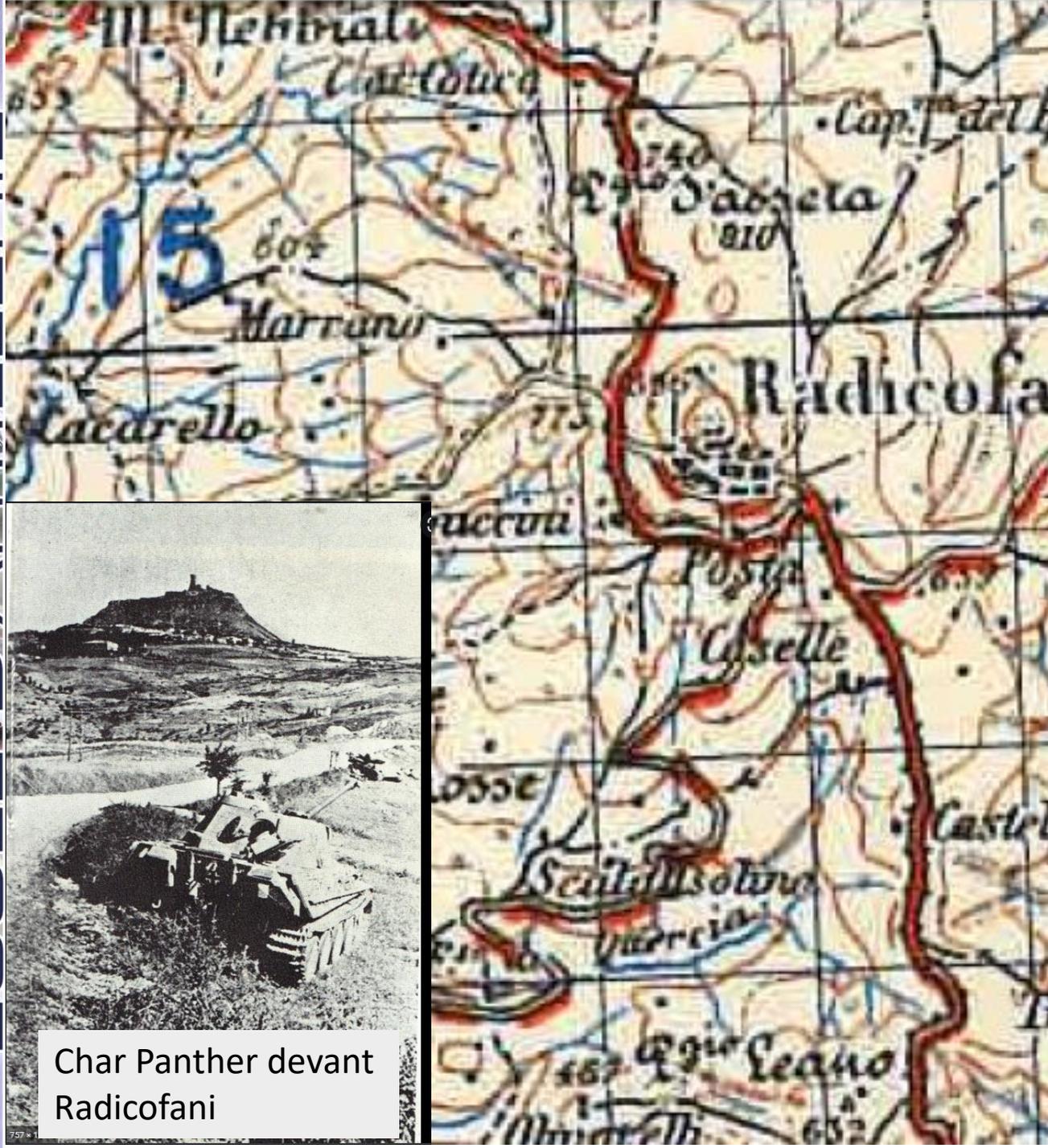
[Nouvelle recherche](#)

Circonstances de la mort du Lieutenant LUCIEN de QUINSAC, commandant la 9^e Batterie depuis la mort du capitaine Jacques SOULEAU (X1934) (tué devant TIVOLI le 5 juin 1944), commandant le DLO (détachement de liaison et observation) du 1^{er} RAFFL le 18 juin 1944 à RADICOFANI



Portrait du LTN de QUINSAC.
Tunisie 1943 ou 1944





Témoignage (2013) de monsieur Jean-Jacques LEBRE, neveu de Jean CLEMENTI, aspirant au 1^{er} RAFFL en juin 1944:

« Jean Clémenti, aspirant d'active et observateur au 1er RA, était en train de lire une carte avec son chef, le lieutenant de Quinsac, au sommet de la tour de Radicofani, quand un obus tiré par un panzer les a atteints, tuant le lieutenant et blessant mon oncle. Mon oncle, toujours en vie, a été marqué par ce dramatique épisode et s'en rappelle bien. »



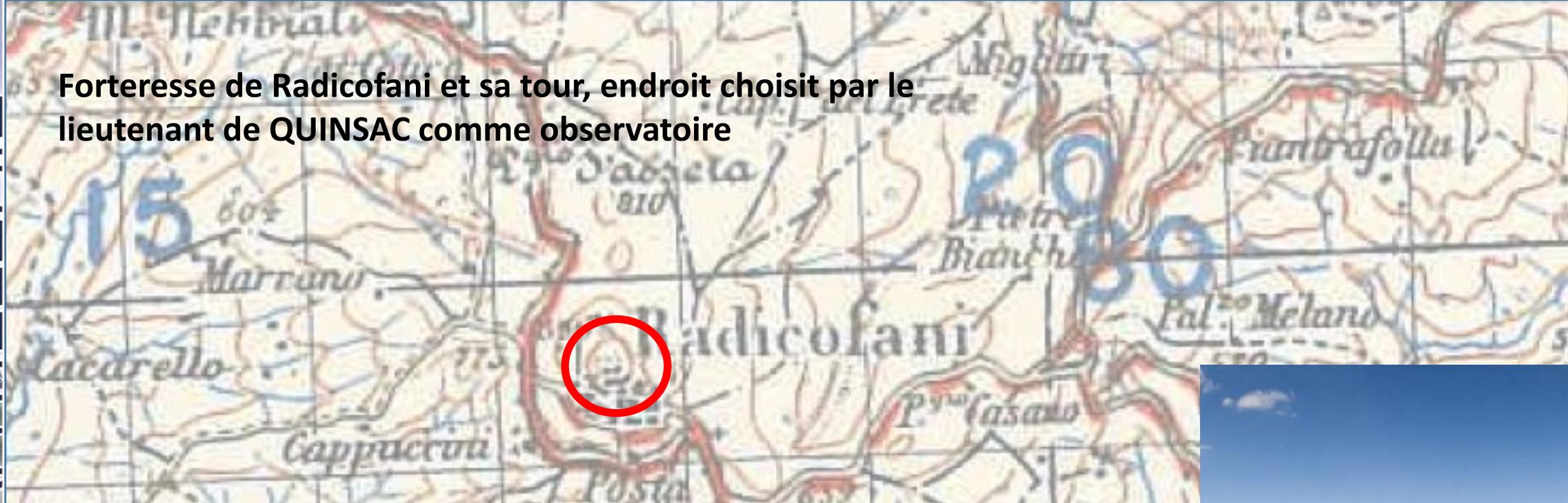
Char Panther devant Radicofani



ASP JEAN CLEMENTI DEC. 1944



Forteresse de Radicofani et sa tour, endroit choisi par le lieutenant de QUINSAC comme observatoire



Radicofani de nos jours



Sa forteresse – lieu de la mort du LTN De QUINSAC



SP 82015

le 22 Mars 1945

Monsieur -

Je prend aujourd'hui, connaissance
de votre lettre du 7, et je tiens tout d'abord
à vous exprimer mes plus vives condoléances -

Le nom du lieutenant Quinsac, votre
fils, tombé glorieusement le 18 juin 1944,
n'est pas oublié de nous, ses hommes -

C'est avec regret et fierté que l'on se
rappelle ce jeune chef impétueux, et ce n'est
pas sans émotion que j'essaie de me remémorer
les tristes circonstances de sa cruelle fin -

Le lieutenant Quinsac avait pris le
commandement de la 9^e batterie le 6 juin, alors
que le capitaine Souleau venait d'être tué
devant TIVOLI -

Lettre de l'ASP CLEMENTI aux parents du LTN QUINSAC sur les circonstances de la mort.

SP 82015

le 22 mars 1945

Monsieur,

Je prend aujourd'hui connaissance de votre lettre du 7,
et je tiens tout d'abord à vous exprimer mes plus vives
condoléances.

Le nom du Lieutenant QUINSAC, votre fils, tombé
glorieusement le 18 juin 1944, n'est pas oublié de nous,
ses hommes.

C'est avec regret et fierté que l'on se rappelle de ce jeune
chef impétueux, et ce n'est pas sans émotions que
j'essaie de me remémorer les tristes circonstances de sa
cruelle fin.

Le lieutenant QUINSAC avait pris le commandement de la
9^e batterie le 6 juin, alors que le capitaine SOULEAU
venait d'être tué devant TIVOLI.

.../...



Étant constamment à ses côtés depuis cette date, j'ai pu apprécier ses hautes valeurs militaires et morales -

Depuis plusieurs jours, nous nous heurtons dans notre implacable avance à une farouche résistance ennemie -

La veille encore, le 17, nous avons été soumis à de violents tirs de l'artillerie allemande -

Dans le début de l'après midi du 18, nous recevions, le lieutenant Quinsac et moi, d'installer un observatoire dans le donjon de Radicofani à peine libéré. Le donjon situé sur un mouvement rocheux au Nord du village et ~~est~~ occupé par un seul groupe de légionnaires et une dizaine d'allemands fraîchement prisonniers.

Nous nous étions réfugiés dans une vieille tour et c'est alors que pendant que nos équipiers nous cartés et devisions gaiement, ~~un~~ un obus de char nous a surpris tuant sur le coup le lieutenant et me blessant moi-même légèrement -

Étant constamment à ses côtés depuis cette date, j'ai pu apprécier ses hautes valeurs militaires et morales.

Depuis plusieurs jours, nous nous heurtons dans notre implacable avance à une farouche résistance ennemie.

La veille encore, le 17, nous avons été soumis à de violents tirs de l'artillerie allemande.

Dans le début de l'après midi du 18, nous recevions ordre, le lieutenant QUINSAC et moi, d'installer un observatoire dans le donjon de RADICOFANI à peine libéré. Le donjon situé sur un mouvement rocheux au nord du village était occupé par un seul groupe de légionnaires et une dizaine d'allemands fraîchement prisonniers.

Nous nous étions réfugiés dans une vieille tour et c'est alors que pendant que nous équipions nos cartes et devisions[?] gaiement, un obus de char nous a surpris tuant sur le coup le lieutenant et me blessant moi-même légèrement.



Après perdre connaissance, ce n'est que
quelques minutes plus tard, que j'ai constaté
~~la triste réalité - le décès a été constaté~~
peu de temps après mon évacuation par un
capitaine médecin -

Monsieur, je ne voudrais pas vous quitter,
avant de vous dire, bien haut toute mon
admiration pour votre fils qui fit en même
temps que mon chef, mon camarade de combat -

Il est mort en vrai Français, en brave - ce
~~doit être pour vous une source de consolation -~~

Soyez fier de votre fils. Il a donné sa vie
à cette cause si noble, la libération de la
patrie - c'est en suivant ses traces et celles de
tant de nos chefs regrettés que nous sommes arrivés
au but fixé -

Veillez croire Monsieur à l'expression
de mes respectueux sentiments -

Sous lieutenant CLEMENTI
S 82015

Ayant perdu connaissance, ce n'est que quelques minutes plus tard, que j'ai constaté la triste réalité. Le décès a été constaté peu de temps après mon évacuation par un capitaine médecin.

Monsieur, je ne voudrais pas vous quitter avant de vous dire, bien haut toute mon admiration pour votre fils qui fut en même temps que mon chef, mon camarade de combat. Il est mort en vrai Français, en brave. Ce doit être pour vous une source de consolation.

Soyez fier de votre fils. Il a donné sa vie à cette cause si noble; la libération de la patrie. C'est en suivant ses traces et celles de tant de nos chefs regrettés que nous sommes arrivés au but fixé.

Veillez croire Monsieur à l'expression de mes respectueux sentiments.

Sous lieutenant CLEMENTI
SP 82015



Promotions



**Capitaine
GUFFLET**
(EOR 910 EAABC)



**Capitaine
MERCIER**
(EOR 94/10 EAA)



**Lieutenant
QUINSAC**
(EOR 108 EAA)



**Aspirant
PHILIPPE**
(EOR EAA)



**Sous Lieutenant
de RAUVELIN**
(EOR EAA)

Comme le LTN de QUINSAC, plusieurs artilleurs du 1^{er} RA FFL seront choisis comme parrains de promotions d'EOR de l'école d'application de l'Artillerie. Le Capitaine GUFFLET (compagnon de la libération), commandant la 3^e batterie mort à BIR HAKEIM le 11 juin 1942 lors de la sortie de vive force, le capitaine MERCIER décédé à ZEPPONAM (Italie) des suites de ses blessures, le LTN de QUINSAC, chef de DLO tué à RADICOFANI le 18 juin 1944, l'ASP PHILIPPE, (compagnon de la libération), observateur tué à LA CRAU (var) le 26 août 1944 en reconnaissance de positions d'observations, le SLT SEFERIAN (dit de RAUVELIN), (compagnon de la libération), chef de section de tir tué à EL ALAMEIN le 13 juin 1942.

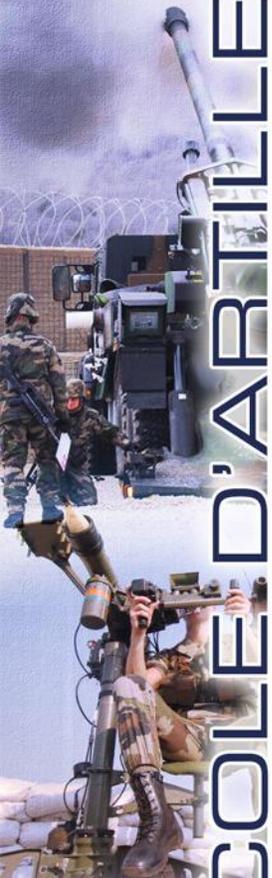




MINISTÈRE
DES ARMÉES

*Liberté
Égalité
Fraternité*

ÉCOLE D'ARTILLERIE



PUCELLE PROMOTION COLONEL LAURENT-CHAMPROSAY